



Douze comédiens très en forme sur le plateau de Jean-Vilar pour « Un fil à la patte » enlevé et musical made in Jean-Claude Fall. PHOTO OR

Théâtre. Jean-Claude Fall s'est acoquiné avec le comique perché de Feydeau. *Un fil à la patte*, sa nouvelle création, est encore à l'affiche de Jean-Vilar ce soir.

Mentir à s'en prendre les pieds dans le tapis

De la légèreté et du rire. Entre *Hôtel Palestine* de Falk Richter et *Tête d'Or* de Claudel qu'il a le projet de monter avec une troupe marseillaise, c'est Feydeau que Jean-Claude Fall a choisi pour son nouveau spectacle, créé à Sète en octobre 2012. *Un fil à la patte* dont il fait une pièce délicate, colorée, musicale et agréable.

Ce choix qui sort des sentiers battus de son répertoire n'a rien de révolutionnaire. Mais servi par une détonante distribution, cette comédie en trois actes a comblé la

saïe.

nu, une passerelle en métal traverse une scène au sol rouge passion. Les murs et les portes ne sont délimités que par des cadres. Ce qui se passe derrière les cloisons est rendu visible, trouvaille sympathique. On voit par exemple ruisseler les sueurs froides du fameux amant planqué dans l'armoire.

Un trio de musiciens souligne à propos le comique généré par les faux pas et les mesquineries de cette délirante galerie de personnages, et un chœur amplifie les avanies subies par les individus.

Lucette, chanteuse, aime à la fo-

lie son amant Bois d'Enghien. Ce dernier doit épouser la riche fille de la baronne et tente de le cacher à sa maîtresse. Lucette est quant à elle convoitée par le Général Irigui. C'est la base d'une intrigue qui emmêlera avec plaisir les fils du mensonge jusqu'à la chute finale. Train fou qui ne s'arrête pas aisément, la mécanique des quiproquos ne cessera de s'emballer selon un crescendo bien rythmé.

La pièce est portée par douze comédiens remontés comme des diables, fidèles compagnons de route du metteur en scène. David

Ayala campe avec justesse un Bois d'Enghien presque attendrissant, de plus en plus pitre à mesure que le piège de ses lâchetés se referme sur lui. Il en est ainsi de ceux qui veulent jouer gagnants sur tous les tableaux. Lucette (Roxane Borgus) s'offre à souhait à son aimé. Ses jeux de corps sont toutefois un peu trop exaltés. Grégory Nardella est fort drôle dans le rôle du général sud-américain qui cumule les malentendus propres au langage. Sa gestuelle nerveuse achève de déployer les gorges.

ANNE LERAY

► Ce soir à 20h, tel : 94 67 40 41 39.